Document generated on 06/06/2025 3:50 a.m.

Revue d'histoire de l'Amérique française

Mémoire sur le Canada

Volume 8, Number 1, juin 1954

URI: https://id.erudit.org/iderudit/301639ar
DOI: https://doi.org/10.7202/301639ar

See table of contents

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)
1492-1383 (digital)

Explore this journal

Cite this document

(1954). Mémoire sur le Canada. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, *8*(1), 119–125. https://doi.org/10.7202/301639ar

Tous droits réservés © Institut d'histoire de l'Amérique française, 1954

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

DOCUMENTS INEDITS

MÉMOIRE SUR LE CANADA*

2e mémoire

m'a été remis par
M. de Beaucat. 27 x^bre 1758

Après avoir exposé Les avantages de La Louisianne et Ce que produit le Canada je propose La transmigration des habitants du Canada à La Louisiane mais Comme on y trouvera bien des difficultés apparentes, je vais partir de celles qu'on pourroit objecter et y répondre article par article.

Objection

Le Canada est le Boulevard de La Louisiane que Les Canadiens défendront toujours.

Les Canadiens ne peuvent résister sans des secours considérables de la france Lesquels auroient été inutiles Cette année si Les anglois n'avoient partagé Leurs forces pour prendre Louisbourg. Ces forces étant reunies, peut on Se flatter qu'ils tiennent encor une Campagne, mais je Suppose qu'ils disputent Le terrain pied à pied et qu'ils Conservent La partie septentrionale du fleuve, quels secours donneront ils à La Louisiane Lorsque Les anglois feront marcher des troupes par La Caroline ou La georgie, qu'ils mettront dans Leurs intérêts Les Sauvages chevagnis, canoitas &c qu'ils se fortifieront sur L'ohyo par ou ils recevront apres la prise du fort du quesne tous Les secours necessaires de La pensylvanie, Virginie &c. qu'on jette Les yeux sur La Carte et L'on Verra bientôt La possibilité de La Conqueste et L'impossibilité de La Deffense. Ce qui a Sauvé Le

---

* **Voir, en la présente livraison, "D'une transmigration des Canadiens en Louisiane vers 1760", pages 97-118.**

Canada jusqu'a present a été La division des différentes provinces angloises qui Se gouvernants Séparément, ne travailloient point à La Cause Commune mais Les avantages que Les Canadiens ont remporté, Les incendies, Les ravages exercés par Les Sauvages, Les réunissent et elles Se portent avec ardeur à Se délivrer de voisins aussy fascheux. Admettons que Leurs efforts soient inutils, que La france relève tout d'un coup Sa marine, qu'elle puisse malgré tous Les obstacles et Sans regarder à La Depense envoyer tous Les secours nécessaires, je Demande Si elle a de quoy peupler L'un et L'autre pays, je ne Crois pas qu'on S'en flatte, et dans Ce cas pourquoy s'acharner à Conserver Celuy qui ne produit qu'a peine La Subsistance de Ses Habitants et occasionne de grandes dépenses à La france et abandonner L'autre qui en fournissant toutes Les Commodités de La vie à Ses habitants Sera pour eux et pour La france une Source de richesses, et Les mettra en état de résister aux anglois Lorsqu'ils viendront Les y attaquer, des gens qui Combattent sur Leur terrain et pour Leurs possessions sont de meilleurs deffenseurs que Ceux qui viennent de quatre Cent Lieues pour Conserver un païs abandonné.

Objection
La Compagnie y perdra un Commerce de pelleteries de dix huit cent mil Livres et plusieurs particuliers des postes privilégiés pour La traite avec Les Sauvages.

Je Conviens que Ces objets exciteront beaucoup de Clameurs; mais doivent ils entrer en quelque Considération. On peut si Cela est indispensable dedommager La Compagnie par ailleurs, et je ne vois pas que Les autres privileges nuisibles au Commerce & à L'industrie, doivent faire La moindre difficulté.

Les Seigneurs, Les possesseurs de terre, Les établissements de pescherie, Les

ils seroient encor bien plus à plaindre si Les anglois S'emparoient de tout comme il y a apparence et Les renvoyoient Le baston

maîtres des maisons dans Les Villes jetteront Les hauts cris.

blanc à La main Comme ils ont fait aux habitants de L'isle de S^{t} cristophle et en dernier Lieu à Ceux de Lisle Royale et L'isle S^{t} Jean, mais en Leur donnant pour Ce qu'ils abandonneront de terre au Canada Le triple à la Louisiane avec Les mesmes droits, fiefs &c, on pourroit encore Les dedommager de La Superficie. Cet article demande a estre traitté séparément.

Les jésuites, les recolets, Les missionnaires, Les frères de La charité, Les ursulines, Les Sœurs de La Congrégation, Les Sœurs grises, Les Chanoines, Levesque enfin se plaindront amèrement.

J'ay encor La mesme objection a faire si Les anglois S'emparent du pays et tous ces ordres seront encor Bien plus à plaindre que Les habitants, mais voicy L'arrangement qui les Concerne.

Les jésuites ont un établissement Considérable aux ilinois et on peut Les y transferer, ils ont aussy joignant La ville de La nouvelle orleans un grand terrain et des magazins qui Leur Servent d'entrepôt pour Leur Commerce des ilinois, ils n'y ont que deux religieux parce que Les habitants ne veulent absolument pas qu'ils exercent aucune fonction parmy eux. C'est le terrain qu'il seroit à propos de Donner aux frères de La Charité pour servir d'hopital.

il y a des ursulines a La nouvelle Orleans qui sont hospitalières on Leur ôteroit Ce détail et elles auroient de quoy recevoir les ursulines de Québec.

On pourroit préparer a manchac une maison et un etablissement pour Les religieuses de La Congrégation.

Les missionnaires doivent avoir des établissements principaux dans Les villes qu'on fera a L'embouchure de L'ohyo et de La rivière des miamis d'ailleurs ils ont des missions par toute La Louisiane ou ils peuvent Se retirer en attendant.

pour Les recolets il ne Sera pas difficile de Les faire Subsister a La nouvelle orléans puisqu'ils vivent de charités.

Quant a L'evesque et aux chanoines, Le roy pourroit Leur donner pendant quelques

années Le revenu de quelques abbayes qui Les feroit subsister et Les aideroit a s'établir a manchac

on pourroit faire La mesme grace aux religieuses et aux frères & Sœurs de La charité.

Transmigration

La transmigration sera difficile.

on doit prendre trois années pour L'exécuter et La diviser en trois.

Rigaud de Vaudreuil frère du genéral et Canadien sera tres propre a Cela mais Comme il a eu quelques mecontentements et qu'il est pauvre il faut Le recompenser et Le faire gouverneur general de tout Cours de L'Ohyo.

La premiere doit estre Composée de tous Les habitants de La rive droite du fleuve S^{t} Laurent. il doit y avoir différents points de reunion dont Le dernier seroit a monréal elle partiroit de la Costoyant La rive droite du fleuve, Le Lac ontario, Celuy d'Erié et s'etabliroit depuis Le fort aux Bœufs Le Long de La rivière Chiningué jusqu'à L'ohyo et Le fort du quesne, il y aura des depots de subsistance de distance en distance, par Le fleuve et Les Lacs on aura des ressources. Cette transmigration et Les deux autres par terre doivent estre conduites par un homme du pays,intelligent Connu & aimé des habitants et des sauvages, il mesnera avec Luy des Soldats et des Sauvages, soit pour La chasse soit pour accomoder Les chemins. il fera son plan de route, de Campement et de Subsistances, ainsy que de L'endroit ou il doit s'etablir, il Se munira d'outils &a.

Il y a un fort appellé Ste Anne ou fort Vincenne et cest La ou doit estre Le gouverneur general de La partie de L'ohyo

La Seconde année on prendra Les mesmes precautions pour La seconde transmigration qui descendra L'ohyo et ira S'etablir entre Cette riviere et Celle de Ouabache. C'est au Confluent de ces rivières qu'on doit Bastir une Ville et La fortifier par La Suite.

il faut observer que tout Le Long de L'ohyo et de La rivière des miamis il y a des quantités prodigieuses d'arbres avec Lesquels ils feront en peu de tems des pirogues dans

La troisième transmigration seroit partagée en deux. L'une descendroit L'oyo jusqu'a son embouchure dans Le fleuve Mississipy ou Lon bastiroit une autre Ville. Cest a cette derniere qu'on peut destiner Les gens Les moins faits à la fatigue, ils ne soufriront point, Le climat y etant extremement tem-

Lesquelles ils descendront Le fleuve.

peré et etant a portee de recevoir toute sorte de Secours des ilinois par Le fleuve.

L'autre partie sera Composée de tous Les principaux qui n'auront pas voulu partir avec Les premières transmigrations ainsy que des religieux et religieuses, ils seront transportes par mer jusqu'à La nouvelle orleans et de La a manchac. des qu'on travaillera a La premiere transmigration il faudra s'occuper de cet établissement, y avoir une garnison, des magazins, faire un plan de Ville qu'on Suivra mesme en y Bastissant des cahutes, Cela demande des détails particuliers.

Lises Le détail de la Louisiane.

Les habitants auront d'abord quelque repugnance a quitter Leur patrie mais elle durera peu, ils seront charmés du climat de La Louisiane et de Ses productions, Si on Leur fournit La Subsistance la premiere année et Les instruments necessaires a La Culture des terres, je ne doute mesme pas, que La chose arrestée, plusieurs chefs de famille et des seigneurs n'aillent des La premiere transmigration choisir Leurs terres et y conduire Leur famille et Leurs vassaux par Les lacs comme a fait M. du tissenet et plusieurs autres Canadiens. Les religieux en feront autant en envoyant un des Leurs, pour faciliter d'avantage Ces etablissements il faut envoyer dans Ce pays La une Certaine somme d'argent que Le Commerce raportera bientôt en france, Cela pourvoyera a Leurs premiers besoins et les habitants établis une fois gagneront bientôt de L'argent d'espagne dont on se sert à la Louisiane.

La perte du Canada en Luy mesme n'est rien pour la france mais Celle de Ses habitants est inestimable, on ne peut Les Conserver que par un traité, Si on y peut parvenir par La Cession de Ce pays, nous devons avoir L'isle de terre neuve elle suffit pour pesche de La morüe et sera peuplée par Les habitants de L'isle royale

et de S^{t}-Jean que Les anglois ont renvoyé en france

Ce n'est point L'étendue des terres qui fait La puissance d'un royaume, C'est Leur fécondité, Le nombre des Sujets et Les Secours qu'ils peuvent se Donner dans Leurs differentes possessions, Les Cinquante mil Canadiens transplantés dans un climat aussy doux et aussy sain que celuy de La Louisiane y peupleront extremement. La terre fournira presque sans culture Les choses necessaires a La Vie, elle augmentera Les richesses de La france soit par Ses productions, Soit par Son Commerce avec Les espagnols il s'y établira une marine qui ôteroit aux anglais La Superiorité qu'ils ont dans Ces mers et qui protegera L'isle de St-Domingue qui avant Cette guerre fournissoit à La france un revenu de Soixante millions et qui par le petit nombre de Ses habitants dans une étendüe de 180 Lieues de Coste est hors detat de Se Deffendre par elle mesme d'ailleurs La jamaïque Sera bordée de tous Costes et par La Concurrence des françois de La Louisiane perdra bientôt tout Le Commerce qu'elle fait en interlope dans Le golphe du mexique.

J'adjouteray encor que Si L'on se détermine à la transmigration il faut en faire part à M^{r} de Vaudreuil général du Canada L'engager a determiner Les principaux habitants et Concerter avec eux Les moyens Les plus Convenables, Leur faire Connoistre que L'etat de La marine ne permettant pas de Les Secourir on Leur faciliteroit tous Les moyens de S'établir dans un pays plus riche et plus agréable. Ce général a Commandé plusieurs années a La Louisiane il est adoré des Canadiens, et des Sauvages il Leur fera faire L'impossible et je ne doute pas qu'apres les avoir determiné Les plus grandes Difficultés ne Sapplanissent au reste il y aura un plan a faire beaucoup plus détaillé sur Ces objets.

[Suit un mémoire sur la réforme de la marine française qui contient en marge cette note de l'auteur:]

Na–. J'ay été pris au Commencement des hostilités par un Vaisseau de Soixante pièces de Canons, il n'avoit que quatre Cent hommes et dans le nombre il n'y avoit pas Cent bons matelots. Le reste ainsy que Les Soldats etoit un ramassé de toute espece. Comme j'ay resté Vingt cinq jours dans le Vaisseau et quelque temps avec L'escadre de Lamiral howk j'ay été a mesme de remarquer pareille chose Sur plusieurs autres vaisseaux.

(Archives du Canada, Correspondance générale, C 11A, vol. 103: 629–653.)

Principaux articles remis à la prochaine livraison, faute d'espace:

1o. Père Léon Pouliot, *Les Évêques et l'Union des Canadas de 1840.*
2o. Jacques Rousseau, *L'Annedda et l'arbre de vie.*
3o. Rév. Sœur Marie de Saint-Jean d'Ars, *A la recherche de la Mer du Nord, 1661.*
4o. Marguerite Michaud, *Le Musée de la Cathédrale de Moncton.*
5o. J.-A. Robert Pichette, *Prudent Mercure et l'Histoire du Madawaska.*
6o. Gustave Lanctot, *Cartier en Nowelle-France en 1524.*
7o. Cinq ou six autres...